



2023 | 2024
O U T S A S

03 – 04 / 05	05 / 05	
19:00	15:00	Terrasse – Mathis Hans
19:30	15:30	Ziggi Miko et les étoiles – Nana Sato-Rheims
20:30	16:30	Grava – Macaria Reyes
21:00	17:00	Décollage – Judith Gaillard Hwang

CRÉDITS

Terrasse

© Orchid, 1986, Robert Mapplethorpe

Ziggi Miko et les étoiles

© Nana Sato-Rheims

Grava

© Lilith Knockaert

Décollage

© Mae Jemison during Space Shuttle mission STS-47, 1992

Terrasse

Mathis Hans

mathis.pernet-mugnier@insas.be

Durée : 30 min

INTERPRÉTATION

Alice Jumelle
Guillaume Salmon
Macaria Reyes
Manon Jacquelin
Mathilde Schœnauer Sebag
Paul-Adrien Bertrand Beauvois

Louise Caillard-Vincent

Assistanat à la mise en scène

Judith Gaillard Hwang

Création lumière

Pauline Chavanon

Scénographie

Lunel Parat-Yeghiayan

Assistanat à la scénographie / Régie

Julie Denoyer

Zoé Tucat

Création costumes

Joe Gardoni

Regard extérieur

“Qui lance vers nous ces créatures innocentes ?

Regarde, elles sont si épuisées, toutes allongées

Dans leur berceau de toile, leur nom noué au poignet,

Cette petite médaille d'argent qu'elles sont venues chercher de si loin.

Certaines ont les cheveux noirs et épais, d'autres sont chauves.

La couleur de leur peau est rose, pâle, brune, noire, violette ou rouge ;

Elles commencent à se rappeler de leurs différences.

Elles semblent faites d'eau ; elles n'ont pas d'expression.

Leurs traits dorment, comme de la lumière sur l'eau calme.

Ce sont vraiment elles les moines et les nonnes dans leurs habits identiques.

Je les vois comme des corps célestes qui pleuvent sur la terre.

Ces petites miraculeuses, ces idoles pures.

Elles sentent le lait.

Leurs talons n'ont pas été touchés. Elles marchent dans les airs.

Comment le néant peut-il être si prodigue ?”

“Trois Femmes” de Sylvia Plath

Ziggi Miko et les étoiles

Nana Sato-Rheims

nanasatorheims@gmail.com

Durée : 30 min

INTERPRÉTATION

Noé Englebert
Noa Kopec

Nana Sato-Rheims

Écriture

Yom Buxant

Assistanat à la mise en scène

Irina Hauzeur

Costumes

Laura Wolf

Création lumière

Pelagija Maričić

Assistanat à la lumière

Yom Buxant

Lyv Santerre

Création scénographique

Mil Vereggen

Assistanat à la scénographie /

Accessoires

Lilith Knockaert

Création sonore

Cyril Romero

Création musicale

“Tout a commencé loin d’ici, tout a commencé bien plus à l’Est, à Juni-Juni...”

Ziggi est le grand frère, Miko la petite sœur.

Ziggi et Miko ne sont pas comme les autres humains.

Forcés de quitter Juni-Juni, leur ville natale, ils fuient vers l’Ouest. Sur le chemin, ils ont construit une cabane, un château en cartons, un entre-lieu qui rend encore tout possible...

À l’origine, il y a cette envie de travailler autour d’un duo, de deux adelphe et de leur relation d’interdépendance.

M’est aussi venu le désir de raconter l’histoire de deux êtres humains un peu à côté qui répondraient au monde et interagiraient avec lui chacun.e à leur manière.

Ziggi et Miko sont nés de ces réflexions et de questions telles que : comment se perçoit-on quand les autres ne cessent de vous renvoyer que vous n’avez pas votre place parmi eux ?

Et autour d’eux s’est construit un univers, un monde, une histoire, des enjeux.

Dans mes derniers projets et celui-ci, la question de la maison est beaucoup revenue.

La maison comme espace réel : le nid, l’abri, l’endroit cocon qu’on a du mal à quitter. Mais aussi comme espace symbolique, le lieu sûr que l’on se construit dans sa tête et que la famille -ce qui fait famille- peut représenter.

Il m’est apparu nécessaire de porter une attention particulière à l’espace. La scénographie fut donc aussi un point de départ. J’ai voulu créer un lieu-cabane, quelque chose de maximaliste et d’immersif dans lequel le spectateurice pourrait se sentir “avec”.

Et puis, il y a la problématique de la séparation, de la perte, de comment on réussit - ou pas - à avancer sans l’autre...

Grava

Macaria Reyes

mariana.rebecareyesbenitez@insas.be

Durée : 30 min

ÉCRITURE / INTERPRÉTATION

Ashley Martin

Alice Jumelle

Lewis Forgeur / Alphonse Eklou

Hugo Lampaert

Scénographie

Lilith Knockaert

Création lumière

Ashley Martin

Création sonore

"... et la fiction est aussi comme une petite maison. Une maison qui peut être construite sans objets. Ou avec très peu d'objets.

Sans argent. Ou avec très peu d'argent"

Depuis un temps je me dis qu'un jour, sous une forme littéraire, j'écrirai quelque chose à propos de ma famille. Que je raconterai partiellement son histoire, notamment celle d'Elvira, la mère de ma grand-mère. Un jour je ferai ça, mais je me fais aussi à l'idée que cela prendra sans doute des années, et quelques pièces de théâtre.

Décollage

Judith Gaillard Hwang

judith.gaillard@insas.be

Durée : 30 min

INTERPRÉTATION

Adeola Hawna Slayers
Noé Englebert
Paul-Adrien Bertrand Beauvois
Selma Raphard-Ayadi

Valentine Monserand
Création / régie lumière

Nana Sato-Rheims,
Calista Huisman
Anastasiya Donatucci
Scénographie

Selma Raphard-Ayadi
Création sonore

D'un côté
L'ingénieure, la médecin, l'astronaute,
La première femme noire à être allée dans l'espace en 1992 :
Mae Jemison

Et une envie d'écrire un récit à partir de son histoire, de la
transmettre comme un conte
De la mettre en lumière dans une fiction
Pour qu'on puisse rêver aussi grand qu'elle
La nécessité d'en faire une image dans la tête de chacun-e, un
idéal vers lequel tendre

Une source d'inspiration pour remplacer le trop-plein de figures
historiques masculines qui occupent nos imaginaires
Qu'on pense Mae Jemison comme Neil Armstrong
L'envie de faire de cette femme une figure qui accompagne au
creux de l'oreille
Que tout le monde puisse la rêver et faire résonner son courage
Car elle pousse l'humanité à la grandeur par ses actions et son
mouvement inarrêtable
Et m'invite à concrétiser mes rêves

D'un autre côté
Gisèle, Édouard et Paulin
Trois personnages en constant départ
Maladroits, remplis de doutes
Avec une porte comme horizon, et des valises qui entravent
Iels voudraient partir mais n'y parviennent pas
Reflets de mes peurs, iels affrontent les chemins sur lesquels je trébuché.
Pétris du syndrome de l'imposteur et emmitoufflés dans leurs excuses
Il y a quelque chose d'attachant dans ces personnages qui n'arrêtent pas de tomber
Réessayez, échouez encore, échouez mieux disait Beckett

Car ce n'est pas si facile d'avoir la force de Mae
Mais il peut devenir naturel de s'en inspirer
Et c'est bien dans la rencontre entre le récit des péripéties de cette femme et de
ces trois clowns dans un "sur-place perpétuel" qu'ils trouveront le souffle pour agir

C'est cette force d'inspiration que le spectacle veut offrir
Pour que chacun-e en ressorte avec l'envie de décoller

Et puis quoi de mieux comme image pour parler de départ
qu'une fusée
Un envol
À la verticale

